

Extraits de la déclaration du gouvernement Ludwig Beck / Carl Friedrich Goerdeler, projet, été 1944.

L'original a disparu. La présente version a été reconstituée d'après les documents de la commission spéciale chargée de l'enquête sur l'attentat du 20 juillet 1944.

Source : LEVISSE-TOUZE, Christine et MARTENS, Stefan, *Des Allemands contre le nazisme. Oppositions et résistances 1933-1945. Actes du colloque franco-allemand organisé à Paris du 27 au 29 mai 1996*. Editions Albin Michel, 1997, 382 p.

« Maintenant que les affaires du gouvernement du Reich nous ont été confiées, il est de notre devoir de rendre publics les principes selon lesquels nous conduirons le gouvernement et les objectifs que nous poursuivrons.

Notre tâche première réside dans le rétablissement de l'absolue primauté du droit. Il incombe au gouvernement lui-même d'éviter tout acte arbitraire et donc de se soumettre au contrôle régulier exercé par le peuple.

Le droit sera épuré. Ce n'est pas au magistrat qu'il appartient de définir un droit nouveau ; son devoir est d'appliquer la loi, et ce, avec une rigueur extrême.

Le droit sera appliqué envers toute personne qui l'aura violé. Tous ceux qui l'auront enfreint se verront infliger la peine qu'ils ont méritée.

La sécurité de l'individu et de la propriété sera de nouveau protégée contre l'arbitraire.

Les camps de concentration seront dissous, les innocents relâchés et les coupables soumis à une procédure de droit commun.

Nous voulons rétablir la moralité dans tous les domaines de la vie privée et de la vie publique. Pour garantir le droit et la morale, il faut traiter tous les hommes avec décence. Il sera mis un terme immédiat à la persécution des Juifs qui a été perpétrée sous les formes les plus inhumaines et les plus cruelles, des formes profondément honteuses et définitivement irréparables. Quiconque a cru pouvoir s'enrichir sur le patrimoine juif apprendra que c'est une honte pour tout Allemand que de chercher à s'emparer d'un bien par des moyens malhonnêtes. Nous éprouvons comme un profond déshonneur que le nom de l'Allemagne ait été entaché par les crimes de toute nature commis dans les territoires occupés en retrait du front et en abusant de sa protection.

Nous lutterons contre le mensonge dont le soleil de la vérité doit dissiper les épais nuages.

C'est une grossière erreur que de croire qu'un gouvernement est autorisé à user du mensonge pour gagner le peuple à sa cause.

La liberté intellectuelle ainsi que la liberté de conscience, la liberté religieuse et la liberté d'opinion qui ont été bafouées seront rétablies.

Les Eglises retrouveront le droit de professer librement leur religion.

La presse doit redevenir libre.

Il faut replacer résolument l'éducation sur des fondements chrétiens tout en respectant les lois chrétiennes qui prescrivent la plus grande tolérance envers les autres croyances.

Il convient de réorganiser l'administration.

L'activité économique sera organisée selon les principes de l'autonomie administrative.

C'est ainsi que se définit la politique de notre gouvernement axée sur l'équité, la politique sociale. Son objectif sera de protéger les faibles, victimes du destin, et de leur donner la possibilité de se prémunir solidairement contre les aléas de la vie.

Les promesses gratuites qui prétendent que l'Etat peut tout sont d'une démagogie sans scrupules. L'Etat, c'est vous, avec vos propres forces.

Ayant mis en garde contre cette guerre qui a déversé tant de souffrances sur l'humanité tout entière, nous pouvons parler en toute franchise.

Nous sommes d'avis, et nous l'avons toujours été, qu'il y avait d'autres possibilités de garantir nos intérêts vitaux.

Reprenons le chemin du droit, de la morale et du respect mutuel! Ces principes nous guideront tous dans l'accomplissement de notre devoir. Observons scrupuleusement, dans toutes nos paroles et dans nos actes, les commandements que Dieu a inscrits dans notre conscience, même si cela nous paraît parfois difficile, et faisons tout pour panser les âmes blessées et atténuer la souffrance. C'est alors, seulement, que nous pourrons créer les bases d'un avenir sûr pour notre peuple au sein d'une communauté internationale remplie à nouveau de confiance, d'une saine ardeur au travail et de sentiments de paix. »

Les auteurs du document :

Ludwig Beck (1880-1945) :

Officier supérieur, chef d'Etat major de l'armée de terre il est hostile aux projets expansionnistes du nazisme, il démissionne de son poste en 1938 .Il participe au complot de juillet 1944 et se suicide après l'échec de celui-ci. .

Carl Friedrich Goerdeler (1884 - 1945) :

Membre du parti D.N.V.P. (parti conservateur), maire de Leipzig, il démissionne en 1937 .Il tente, lors de rencontres à l'étranger, de sensibiliser ses interlocuteurs aux dangers de la politique du régime nazi. Il demeure profondément conservateur et hostile au communisme et réservé devant toute idée d'opposition violente au régime.

Arrêté après l'échec du complot de juillet 1944, il est condamné à mort et exécuté le 2 février 1945.